

***Un Arbre pour
Yule***

***Gwladys
Ithilindil Sarie***

Première Histoire

La toundra avait revêtu sa pelisse d'hiver, de neige blanche piquetée de cristaux de glace. Jamais autant qu'en cette saison la Terre de Diamant méritait son nom. De nombreuses fleurs s'épanouirent car les fées des neiges veillaient à toujours embellir leur royaume. De grande taille et élancées, elles étaient d'une beauté inoubliable avec de longs cheveux soyeux, une taille fine et des yeux brillants. Elles étaient insensibles au froid et se vêtaient de tissus fluides, presque transparents, blancs et bleus qui les mettaient en valeur. Elles parcouraient les étendues

enneigées, en compagnie de leurs époux, les féetauds. Ceux-ci étaient aussi beaux que leurs illustres épouses et aussi doués pour la magie. Tandis qu'elles pointaient vers le sol leurs baguettes de cristal, ils agitaient leurs bâtons et cela amplifiait la puissance magique des baguettes. Ainsi des tapis épais de clochettes-de-cristal et de pompons-des-lutins apparaissaient en un clin d'œil. Cela donnait des nuances bleutées et nacrées à la neige.

Tout au nord de la Terre de Diamant, il y avait une citadelle de glace et de givre appelée Irvalys qui était la grande capitale du continent. Au milieu, se dressait l'aiguille en escargot du château de la Dame d'Hiver. La Grande Reine se réveillait après quatre mois de beaux jours et

se préparait à son long règne. Sa première mesure avait été de faire tomber la neige et de recouvrir la fragile végétation. Très vite, les flocons avaient formé un épais manteau immaculé. Son royaume étant prêt pour l'Hiver, elle s'apprêtait à partir en voyage pour apporter l'hiver et le repos à tous les pays de l'hémisphère nord. Les lutins de la toundra préparaient son traîneau.

La Dame d'Hiver s'habillait pour son voyage. Elle était en train de mettre une première jupe, en fourrure blanche, sur son jupon de gaze bleue quand la porte de sa chambre s'ouvrit à la volée et la fée Linneya entra en coup de vent. La Dame allait la sermonner mais le visage de son assistante l'en dissuada. Elle était visiblement très

préoccupée et inquiète et cela, chez une personne si enjouée, c'était une alerte.

— Que se passe-t-il ? Le traîneau est-il prêt ?

— Il est prêt, madame. Ce n'est pas cela qui est inquiétant.

— Et qu'est-ce qui est inquiétant ? Dis-moi tout. Tu parles mais je ne comprends pas ce que tu racontes. Le traîneau est prêt, je finis de m'habiller. Où est le problème ?

— Venez, madame. Il vaut mieux que vous voyez vous-même.

Intriguée, la Dame d'Hiver suivit Linneya. Elles traversèrent plusieurs couloirs aux murs de cristal dont les lueurs roses et dorées se déplaçaient en fonction des déplacements des personnes qui passaient. Là proximité.

Linneya ouvrit la porte qui donnait sur une cour où des lutins se massaient autour d'un gigantesque traîneau blanc et bleu. Les petits bonshommes étaient hauts comme la main et chaudement habillés, un manteau en laine verte, des bottes brodées et fourrées et un bonnet rouge pointu. Les lutines étaient plus élégantes encore avec leurs bijoux en corne, leurs bonnets, robes et bottes brodées. Peuple déjà remuant et bavard, ils l'étaient encore plus ce jour-là. La Dame comprit que quelque chose ne tournait pas rond. Les lutins affichaient une mine grave, très différente de leurs visages épanouis habituels.

Elle se dirigea vers l'Ancien. L'Ancien était le doyen des lutins du Château. Il était très vieux, se tenait